

Cette semaine, quoique ce soit l'Ancien Testament du jour qui soit proposé à la prédication, je vous invite à méditer sur l'Épître, dans cette lettre de Paul aux Ephésiens qui fait aussi l'objet de notre étude biblique.

Ce passage m'a beaucoup touché personnellement, à la fois comme une confirmation et une exhortation à bien agir. C'est pour cette raison aussi que je n'approfondirai pas ici certains points, pour ne pas viser tel ou telle situation particulière mais nous laisser toucher tous, quel que soit notre contexte personnel.

Ce qui me frappe néanmoins quand j'aborde ces paroles, par rapport à mon expérience dans le ministère, c'est combien ce que j'en appellerai l'introduction, les généralités, avant que Paul n'entre dans des exhortations particulières, combien ces paroles, nous en avons besoin !

*« On vous a enseigné à vous débarrasser du vieil homme qui correspond à votre ancienne manière de vivre et se détruit sous l'effet de ses désirs trompeurs, à vous laisser renouveler par l'Esprit dans votre intelligence et à revêtir l'homme nouveau, créé selon Dieu dans la justice et la sainteté que produit la vérité. »*

L'apôtre Paul vient de décrire le mode de vie des païens tels qu'il pouvait être avant leur conversion. C'est d'ailleurs peut-être là que ça achoppe pour les bons chrétiens pratiquement « de naissance ». J'entends beaucoup d'entre nous, à en croire que c'est la majorité, déplorer presque de ne pas avoir fait l'expérience de la conversion plus tard dans leur vie ... pour voir la différence ! Et pour être de meilleurs témoins de l'évangile de grâce ! J'entends aussi beaucoup de gens que le Seigneur a tourné vers lui plus tard, et sorti d'une vie disons perdue : ils font certes un touchant témoignage de cette « *amazing grace* », cette grâce extraordinaire de Dieu pour le pécheur, mais ils ne disent pas pour autant qu'ils étaient bien contents de vivre aussi longtemps la vie qu'ils ont vécue auparavant. Ils se reconnaîtraient plutôt dans les propos de Paul sur cette existence-là !

Ce qui est sans doute important, c'est de faire l'expérience de la grâce, mais pas seulement à un moment, tous les jours. De la même manière qu'on n'a pas seulement été baptisé un beau jour – certes un beau jour – mais qu'on est un baptisé chaque jour, ce qui peut faire de chaque jour un beau jour – rappelez-vous comme nous avons parlé de « racheter le temps » précédemment, en vivant comme enfants de Dieu.

Nous ne sommes pas des chrétiens de naissance ! De naissance, nous sommes les enfants de nos parents et selon la chair, dans la connaissance du bien et du mal, avec tout le bagage que nous trinquons, tout l'héritage de nos ancêtres, toute la culture dans laquelle nous baignons et précisément tout ce qui n'est pas né de Dieu dans cet héritage et cette éducation.

Mais nous sommes des chrétiens par notre nouvelle naissance, nous sommes des enfants de Dieu, engendrés par sa Parole, nés dans les eaux du baptême, respirant le souffle de l'Esprit Saint. Nous le sommes ! Nous sommes enfants de Dieu, mais pas au sens de perpétuels enfants, quoique c'est probablement là où nous en sommes encore pour beaucoup, mais au sens de fils et filles du Dieu vivant. C'est ainsi que quelquefois, il y a des illuminations par

rapport à notre statut : « mais alors, Jésus est notre frère ! » - mais aussitôt d'ajouter « le pauvre ! » ou de penser au Père qui a bien du mal avec ses enfants. Oui ... mais non ! Et comme nous nous laissons piéger facilement ! Non, nous sommes ces « fils bien-aimés en qui Dieu met tout son amour » ! Car c'est selon notre nouvelle naissance et selon l'homme nouveau que nous sommes enfants de Dieu, en union avec Jésus-Christ.

Le reste, c'est ce que Paul appelle si souvent « le vieil homme », notre nature pécheresse héritée de nos parents et de nos premiers parents.

Vous a-t-on, nous a-t-on appris à connaître Christ ? Est-ce bien lui que nous avons écouté ? Est-ce en lui que nous avons été enseignés ... conformément à la vérité qui est en Jésus – autrement dit, avons-nous bien appris non seulement les Ecritures, mais à y trouver le Christ, qui les incarne d'ailleurs ?

Alors, débarrassons-nous du vieil homme qui correspond à la manière de vivre de ce monde, qui peu à peu se tue à mal vivre à cause de ses convoitises, de ses erreurs, de ses esclavages, de ses comportements hostiles ... Débarrassons-nous-en ! Ne venons pas au culte simplement pour faire le triste bilan de ce vieil homme et remettre les compteurs à zéro pour la semaine qui vient, mais pour nous débarrasser de ses pitoyables œuvres dans le grand bain de la grâce ! Nous ne sommes pas simplement des bébés à qui l'on change la couche, mais nous sommes là ensuite pour être nourris du lait de la Parole et pour passer petit à petit aux aliments solides, pour grandir comme enfants de Dieu jusqu'à ... je l'ai dit combien de fois rien que cette année ? ... jusqu'à la stature parfaite de notre grand frère, Jésus ! Si !

Revenons-y, au Christ, qui est au centre des Ecritures, de cette révélation de Dieu aux humains ! Car c'est identifiés à lui que nous trouvons ici-bas notre identité d'enfants de Dieu. Nous sommes appelés à former un seul Corps dont il est la Tête. Notre vie ici-bas est en Christ. Il est le grain tombé en terre qui est ressorti de la terre pour porter une multitude de grains ! Voilà pourquoi, tout en ayant les pieds sur terre, nous avons la tête au Ciel !

Et si nous formons un seul Corps, il faut nous comporter comme tels, comme étant des membres solidaires du même Corps.

Voilà pourquoi ici Paul nous invite à bannir le mensonge : comment le corps peut-il fonctionner si les membres ne communiquent pas bien ensemble ! Nombre d'entre nous connaissent comment cela se passe dans le corps humains, comment il peut y avoir de faux signaux ou une communication qui ne passe pas bien. Le code de fonctionnement, de signaux, il est tout simple, il est unique : c'est la vérité. Efforçons-nous de la pratiquer, quitte à passer par la confession pour la rétablir, et la grâce pour que tout fonctionne bien à nouveau !

De même, évitons de nous laisser piéger par la colère, qui est rejet, qui est fermeture. Que ce sentiment qui, comme la peur, ne peut être qu'une première réaction dans un monde où on peut faire face au mal à tout moment, ne nous domine pas et ne s'adresse pas à nos frères et sœurs, membres du même Corps. Pour que ce Corps fonctionne, et pour que la Création entière soit renouvelée, c'est l'Amour qui doit régner !

Laissons alors le Seigneur renouveler notre intelligence par son Esprit-Saint, pour que nous pensions, parlions et agissions en enfants de Dieu, et qu'il nous fasse grandir dans la connaissance du Christ, c'est-à-dire dans une intimité faite d'amour avec notre Seigneur !

Que la Paix de Dieu qui surpasse toute intelligence garde nos cœurs et nos esprits en Jésus-Christ, pour la vie, la vraie, belle, pleine et éternelle ! Amen !